

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Les impies te clouèrent sur la croix, / mais par elle tu triomphas de la
mort : // Seigneur, gloire à toi.

Dieu compatissant, tu enduras librement les soufflets, / pour tirer
l'humanité de la servitude : // Seigneur, gloire à toi.

Par l'arbre de la croix tu corriges l'amertume du premier fruit / et pour
les hommes tu ouvres à nouveau le Paradis : // Seigneur, gloire à toi.

*

De la Mère de Dieu

Présentons à la Vierge la salutation angélique / et chantons à la Mère
de Dieu : // Vierge pure et bénie, gloire à toi.

Mère du Seigneur et Vierge inépousée, // délivre tes fidèles serviteurs
des traits que lance le Serpent.

Tu fis cesser le chagrin d'Eve, ô Toute-pure, / en mettant au monde
notre Joie ; // réjouis-toi Vierge inépousée.

Gloire... Et maintenant...

Lorsque la Vierge toute-sainte te vit sur la croix crucifié selon ta
volonté, / dans sa plainte elle se mit à chanter : // Gloire à ta
puissance, Seigneur !

Apostiches

Jamais plus nous ne serons écartés de l'arbre de vie, / à présent que nous avons l'espérance de ta Croix : // Seigneur, gloire à toi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Immortel, suspendu à l'arbre de la Croix, / tu as rompu les filets du diable : // Seigneur, gloire à toi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Saints Martyrs, méprisant toute chose d'ici-bas, sur le stade vous avez proclamé le Christ vaillamment ; / de lui vous avez reçu la récompense de vos tourments ; / et maintenant, puisque vous en avez le pouvoir, // intercédez auprès du Dieu tout-puissant, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Verbe cloué sur la croix, tu acceptes de descendre vers la mort, / disait la Vierge Mère, dans ses larmes, en compagnie du Théologien bien-aimé ; / par leurs prières, ô Christ qui as souffert pour nous et triomphas de la mort, / mortifie nos funestes passions // et fais que je puisse prendre part à ta vie divine et sauve-moi.

MATINES

Cathisme I

Toi qui as souffert pour moi / d'être cloué sur la croix, / accorde-moi
la louange sans fin, // Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Seigneur des armées célestes, / tu connais la nonchalance de mon
cœur : / sauve-moi, ô Christ notre Dieu, // par ta Croix et ton unique
bonté.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sans cesse protégés par la Croix de ton Fils, / ô Vierge, nous
échappons aux assauts du Démon ; / aussi nous te chantons et te
glorifions comme il se doit, // Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Cathisme II

Plus que la flamme et que le feu, / tu as fait briller le bois de ta Croix :
/ il brûle les péchés des malades et il éclaire les cœurs de ceux qui
chantent ta crucifixion : // ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ton Eglise, se prosternant devant toi, / te chante, ô Christ notre Dieu :
/ Accorde la victoire au peuple chrétien // et, par l'intercession de la
Mère de Dieu, prends pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Si la création te reconnaît comme Mère, / le Créateur t'a montrée
comme Vierge ; / en la chair tu enfantas le Christ notre Dieu, // le
Sauveur de nos âmes.

Cathisme III

Toi qui pour nous souffris l'opprobre de la croix, ô Christ notre Dieu,
// reçois, ceux qui chantent ta Passion, Seigneur, et sauve nos âmes.

Que les Justes se réjouissent, qu'exultent les cieux, / car sur terre les
Martyrs ont triomphé de l'erreur ; / que l'Eglise danse de joie, / en
célébrant les exploits des vainqueurs, / et qu'elle chante le maître des
combats, le Christ notre Dieu, // qui accorde au monde la grande
miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le Christ notre Dieu, qui fut crucifié pour nous / et qui a détruit la
force de la mort, / sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, // pour qu'il
sauve nos âmes.

Psaume 50.

Le canon de la Croix a pour acrostiche : L'erreur est repoussée par l'arbre de la Croix. Joseph.

Le canon à la Mère de Dieu, œuvre de Joseph, porte l'acrostiche : Ce septième cantique, ô Vierge, accepte-le.

Les hirmi sont les mêmes, sauf dans l'ode 9.

Ode 1, t 7

« Sur un signe de Toi, Seigneur, / les eaux qui jadis
s'écoulaient librement furent changées en terre ferme ; // aussi
Israël les ayant traversées à pied sec Te chante une hymne de
victoire. »

Couvert d'opprobres, le Seigneur supporte l'ignominie de la croix ; dans son amour du genre humain il efface le déshonneur des mortels ; par la lance qui ouvre son côté il transperce le funeste ennemi.

Ayant tendu le bois de ta Croix tel un arc, Dieu compatissant, comme de flèches tu as blessé par tes clous l'ennemi du genre humain, Sauveur, pour guérir ceux que jadis il avait lui-même blessés.

Martyrika : Par le sang des saints Martyrs prirent fin les maudites libations jadis offertes aux faux-dieux, et toute la terre fut sanctifiée, célébrant sans cesse en chants de louange la béatitude des Saints.

L'armée des Anges dans les cieus chantait les combattants terrestres qu'elle voyait se mesurer en leur corps avec les démons incorporels ; aussi le Christ, l'arbitre des combats, les couronna comme vainqueurs.

Théotokion : La dette contractée par Adam est déchirée par la lance te blessant, ô mon Fils et mon Seigneur ! s'écria la Souveraine immaculée ; c'est pourquoi je célèbre ta Passion qui nous procure l'immortalité.

*

Tu surpassas en sainteté les ordres des Anges incorporels, ô Vierge en qui s'est incarné le Seigneur incorporel, notre Dieu ; c'est pourquoi, Vierge pure, je t'en prie, mortifie mes passions corporelles.

Toi qui fus comblée de grâces, comble aussi mon esprit de ta grâce, Vierge bénie, et répands sur mon âme ta lumineuse clarté, afin qu'en toi je bénisse à jamais celle qui couronne les mortels de bénédictions.

Verse les ondes de la vie sur mon âme consumée par l'ardente brûlure du péché, afin que je produise l'épi chargé de divine componction, Vierge pure et Mère de Dieu.

Si je t'ai comme rempart, je franchirai les murailles du péché, fort de ta protection divine, ô seule espérance des mortels, toi qui seule procures au genre humain après sa chute le retour au Paradis.

Ode 3

« Au commencement, Seigneur et Sauveur, par ta parole toute-puissante, Tu as affermi les cieux / et toute leur puissance par l'action universelle de l'Esprit divin. // Affermis-moi aussi sur le roc inébranlable de la confession de ton Nom. »

Toi qui étendis le ciel à la façon d'une tente, Dieu compatissant, sur la croix tu étendis les mains pour guérir, dans ta bonté, la main gourmande du premier homme pécheur, et tu nous arrachas aux mains du Séducteur.

Une foule de hors-la-loi te couronne d'épines, ô mon Roi, toi qui couronnas de gloire le genre humain, Seigneur, et tu coupes à la racine les ronces produites par la désobéissance d'Adam pour planter dans tous les cœurs la connaissance de Dieu.

Martyrika : C'est l'immortalité qu'en votre nature mortelle vous avez eu soin de rechercher, saints Martyrs ; aussi, dans l'allégresse, vous supportiez les peines, les angoisses, l'affliction, les mutilations et toutes sortes de tourments.

Par votre humilité, saints Martyrs, vous avez humilié l'ennemi gonflé d'orgueil qui menaçait de détruire l'univers par sa ruse, et le Christ pour finir vous exalta, vous revêtant de sa force divine contre lui.

Théotokion : Brebis Mère, tu versas des flots de larmes en voyant ton Agneau victime volontaire marchant vers sa Passion, et tu disais : Qu'est-ce là, mon Enfant, comment seras-tu mis à mort, toi qui désires vivifier les mortels ?

*

Voici dressé pour moi le terrible et redoutable tribunal où mes péchés seront jugés : Vierge pure qui seule enfantas le Juge éternel, notre Dieu, supplie-le de m'épargner le châtement.

On a parlé pour ta gloire, cité de Dieu, nous dit le Prophète ; au Seigneur de gloire, en ton unique bonté, demande sans répit d'accorder aussi la gloire des cieux aux fidèles qui te glorifient.

Le Prophète t'a vue jadis d'avance comme un livre où le doigt du Père inscrivait le Verbe, ô Mère immaculée ; supplie-le de m'inscrire au livre de vie, en déchirant le lourd registre de mes péchés.

Ode 4

« Sans quitter le sein du Père, / Tu es descendu sur la terre, ô
Christ Dieu. / J'ai appris le mystère de ton dessein de salut // et
je T'ai glorifié, Toi le seul Ami des hommes. »

Par ton humanité, Seigneur, des mortels sur terre tu fis des êtres destinés au ciel ; élevé sur l'arbre de la croix, tu élevas avec toi tous ceux qui chantent ta Passion.

Tu meurs pour des mortels, ô Vie, tu souffres l'infamie de ta Passion pour des iniques, juste Maître, Jésus ; nous chantons ta miséricorde infinie, Seigneur longanime.

Martyrika : Divins Martyrs, vous avez souffert l'assaut des fauves, la brûlure du feu, l'ablation de vos mains et de vos pieds, le sciage des membres et tout autre tourment vous procurant le repos auprès de Dieu.

Sur la limite de vos corps déjà, saints Athlètes, criant vers le Christ, vous avez été entendus du Dieu de tous, et vous voilà maintenant élevés sur le roc de la perfection divine.

Théotokion : Pour nous tous qui te chantons, supplie celui qui s'est incarné de toi, Vierge pure, afin que nous trouvions secours au temps de l'épreuve et du péril, nous qui glorifions les Souffrances du Christ.

*

C'est la myrrhe au doux parfum que le Créateur du monde a fait couler de toi, Vierge pure, immaculée : l'univers embaumé désormais de la connaissance de sa volonté divine.

Le Soleil qui s'est levé de ton sein, Vierge pure, illumina de ses rayons tout l'univers ; toi-même, répands la lumière sur mon cœur enténébré par les passions.

Les ombres de la Loi, les révélations prophétiques t'ont montrée comme la future mère du Législateur ; ô Vierge qui enfantas notre Dieu, redresse qui te chante de tout cœur.

Ô Verbe, par l'intercession de tes Prophètes, de tes divins Martyrs, des saints Moines, de tes justes serviteurs, et de celle qui t'enfanta, Ami des hommes, accorde le salut à ton peuple.

Ode 5

« Veillant depuis la nuit en ta présence, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés, je t'en prie, // et dirige mes voies vers la lumière de tes commandements. »

Tu acceptas la mise en croix pour effacer le péché, Verbe de Dieu, tu goûtas le fiel pour corriger l'amertume du fruit défendu : gloire à ta miséricorde infinie !

Quand tu es monté sur la croix, ô Maître, tu ébranlas toute la terre par ton pouvoir divin, pour guérir ses déchirements et raffermir les cœurs ébranlés sur la connaissance de toi.

Martyrika : Partout le diable déploya les filets de sa perversité, mais ne put surprendre les martyrs du Christ ; car, s'élançant sur les ailes du feu, ils gagnèrent les demeures de Dieu.

Victorieux Martyrs, divinisés par votre inflexible tension vers le Seigneur, vous n'avez pas ressenti la douleur des châtiments, mais vous êtes restés immuables dans les tourments, comme si ce fût un autre qui souffrait.

Théotokion : De quels yeux pourrais-je contempler l'œil qui assèche tous les abîmes et se ferme par ta mise en croix, ô mon Fils ? C'est ainsi que la Vierge pure s'exprimait, versant des larmes et toute troublée.

*

Le diable m'a frappé de plaies malignes, il m'a couvert de blessures et m'a laissé à demi mort sur le chemin, mais toi-même soigne-moi de ta main, ô Souveraine, pour me rendre la vie.

Redressement des cœurs brisés, Mère de Dieu, je suis à terre, fais-moi lever, je suis perdu, viens me sauver par tes prières maternelles, je t'en prie, et illumine mon esprit.

Le chœur des Prophètes fut initié au mystère de ton enfantement divin : ils te désignèrent de multiples façons comme la montagne ombragée, la montagne non taillée, la montagne fertile de Dieu.

Ode 6

« Ballotté par l'agitation des soucis de la vie, / englouti par les
péchés, mes compagnons de traversée, / et jeté au monstre qui
corrompt les âmes, / comme Jonas je Te clame, ô Christ : //
Tire-moi de l'abîme de la mort. »

Toi l'unique Rédempteur, tu versas le prix de ton sang pour nous sauver et tu nous rachetas de la captivité, Seigneur, en ton immense bonté, puis tu nous menas vers ton Père, ô Christ, après avoir tué le tyran par ta croix.

Par mon intempérance au Paradis j'ai connu la déchéance et le malheur, mais sur l'arbre de la Croix le Christ m'a relevé en étendant les mains ; par les blessures qu'il accepta de bon gré à jamais il a guéri toutes mes plaies.

Martyrika : Bien loin d'avoir succombé au sommeil de l'erreur, saints Martyrs, vous avez endormi la malveillance des tyrans et, dormant du sommeil des justes, bienheureux, vous êtes devenus pour les croyants de vigilants intercesseurs.

Affermis sur le rocher des divins commandements du Christ, Martyrs illustres, vous êtes demeurés insensibles aux intrigues de l'Ennemi, entravant sa démarche prudemment et marchant pleins de majesté vers le ciel.

Théotokion : Tu enfantes un nouveau-né : c'est le Dieu qu'avec le Père on connaît comme précédant les siècles dans l'éternité ; par sa croix il renouvelle l'humanité vieillie dans le péché à l'instigation du Mauvais, Mère de Dieu immaculée.

*

Jeté au monstre marin, Jonas préfigura merveilleusement la sépulture et la résurrection de celui qui est né de ton sein, Vierge pure ; c'est pourquoi je te supplie de m'arracher au monstre des funestes passions.

La nonchalance et les plaisirs m'entraînent au sommeil du péché ; me voilà couché sur le grabat du désespoir, mais toi, Vierge pure, immaculée, par ton intercession qui ne dort pas, donne-moi la vigilance, la lumière et le salut.

Je tremble et suis saisi d'effroi, Seigneur, lorsque d'avance je te vois siégeant sur le trône de ta majesté, car j'enfonce dans l'abîme du péché ; mais, puisque tu possèdes l'océan de l'amour, par les prières de ta Mère sauve-moi.

Ode 7

« Les adolescents firent jadis de la fournaise ardente une source de rosée / et chantaient le Dieu unique en disant : // Dieu de nos pères, Tu es exalté et glorifié. »

C'est la vie sans peine qu'a trouvée le Premier-père, quand selon ton bon vouloir tu enduras les peines de la croix et, mis à mort, fis périr le Serpent, Dieu de miséricorde, Jésus Christ.

Tous, nous sommes rachetés de la malédiction légale, car l'Auteur de la Loi est élevé sur la croix, faisant jaillir sur nous l'interminable bénédiction, la miséricorde, la grâce et la vie immortelle.

Martyrika : Par l'élan volontaire qui les portait vers les supplices, les Martyrs ont imité le Christ souffrant de son plein gré et, couronnés par lui dans le ciel, ils jubilent avec les Anges désormais.

Livrant vos corps à maints tourments, vous avez étouffé l'ennemi incorporel sous les flots de votre sang, illustres Martyrs qui faites couler des sources de guérisons.

Théotokion : Comment donc, très-doux Enfant, ne gérais-je en te voyant sur la croix ? disait la Mère immaculée, comment ne pleurerais-je l'injuste Passion du Juge juste et bon ?

*

Blessé sous l'arbre défendu, je suis guéri par tes blessures sur l'arbre de la croix, Seigneur impassible en ta divinité ; par les prières de celle qui t'enfanta, sauve ma pauvre âme égarée.

Les trois jeunes gens dans la fournaise préfigurent ton enfantement, car tu n'as pas brûlé au feu que tu conçus ; aussi, Vierge pure, viens consumer les passions charnelles de mon cœur.

La rosée divine sortie de toi rafraîchit les esprits consumés par la brûlure du péché, Vierge pure ; c'est pourquoi je te prie de verser ta rosée sur mon âme consumée.

Ode 8

« Le buisson du Sinaï, qui brûlait sans être consumé, / révéla Dieu à Moïse qui était bègue et hésitait en parlant. / Leur ferveur pour Dieu fit chanter les trois adolescents / invincibles au milieu des flammes : / Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'eau avec le sang qui sortirent de ton flanc, Sauveur, ont renouvelé le monde entier et le comblèrent d'immortalité, faisant cesser les maudites libations et les sacrifices impurs offerts aux faux-dieux ; Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Sauveur, tu as porté la couronne d'épines sur ton front ; le fiel et le vinaigre, tu les as goûtés, tu fus couvert de crachats et de coups ; mis en croix, tu supportas les clous et moi, sauvé par eux, je m'écrie : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Martyrika : Enrichis visiblement aux trésors inépuisables de vérité, saints Martyrs, vous avez méprisé la totale indigence des faux-dieux ; et les pauvres, vous les avez enrichis, divins Athlètes, en proclamant à grands cris : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Méprisant les ordres impies à l'instar des Jeunes Gens, saints Martyrs, vous étiez jetés au feu brûlant, mais là, vous avez découvert la rosée divine qui vous a rafraîchis, et dans les flammes ardentes vous criiez : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : L'arche de l'antique Alliance t'a figurée d'avance : ce n'est pas les tables de la Loi, mais le Christ notre Législateur que tu portas ; Vierge pure, celui qui fut cloué sur la croix nous sauva pour nous permettre de chanter : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

*

Le plus grand des prophètes t'a vue d'avance, ô Immaculée, comme la porte par laquelle Dieu entra, puis est sorti, te laissant close et scellée comme avant, mais ouvrant désormais la porte du ciel à ceux qui le chantent en criant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

C'est un saint Fils que tu conçus, Vierge pure, en dépassant l'entendement ; il apporte la sanctification à ceux qui reconnaissent sa sainteté ; emplis mon âme, mon cœur et mon esprit de sainte grâce pour leur permettre de chanter : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Brise mes chaînes de malheur par la divine lance de ton Fils qui brisa les chaînes de l'Enfer, et revêts-moi du vêtement lumineux de l'immortalité, pour me permettre de chanter, ô Vierge, comblée de grâces : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

De tous leurs chœurs ils te supplient, les Prophètes et les divins Apôtres avec la multitude des Martyrs, par les prières de ta Mère, Seigneur, de sauver de tout péril les croyants qui s'écrient dans l'élan de leur foi : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Qu'une Mère enfante Dieu, qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / ce n'est pas le fait de la nature, mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, // Vierge pure, nous te magnifions. »

La force de l'Ennemi s'évanouit lorsqu'avec force sur la croix, Dieu puissant, tu crias vers ton Père sans commencement et rappelas tes brebis dispersées, Seigneur et Christ, pour les conduire à nouveau vers la connaissance de Dieu.

Comme un agneau tu fus fixé librement sur le bois de la croix, Sauveur, pour racheter au Loup les brebis de ton bercail mystique, abritant celles qui chantent pour toi dans le troupeau de tes commandements.

Martyrika : Devenus imitateurs de tes souffrances, Ami des hommes, les illustres Martyrs ont supporté des supplices multiples et variés ; ils ont reçu la couronne des vainqueurs et furent dignes de ton royaume, Seigneur.

La solennité des saints Martyrs dignes d'éloges et couverts de trophées brille autant que le soleil sur les fidèles répandant grâce et lumière ; et ceux qui la célèbrent sont délivrés des sombres ténèbres du péché.

Théotokion : Sur la croix brilla ton Fils, Vierge pure, comme Lumière spirituelle ; il a couvert de déshonneur les puissances des ténèbres et de la mort, faisant pâlir la splendeur du soleil tandis qu'il éclairait l'ensemble des croyants.

*

« Mère inépousée, Vierge Mère de Dieu, tu as enfanté sans corruption, / et tu as prêté ta chair au Verbe, Artisan de toutes choses ; / tu es le réceptacle de Celui que rien ne peut contenir, / la demeure de ton Créateur qui n'a pas de limites, // et nous te magnifions. »

Hélas, dans l'insouciance j'ai passé ma vie et sans fruit j'arrive au but : Mère que nul homme n'a connue, donne-moi le repentir, je t'en prie, ainsi que le pardon de mes péchés grâce à ta divine intercession en présence du Seigneur.

Chœurs des Puissances dans le ciel, Prophètes inspirés par Dieu, Martyrs pleins de gloire et divins Apôtres qui vous tenez en présence de Dieu, avec sa Mère intercédez sans cesse afin que nous soyons délivrés de tout péril et danger.

Tout entier, je suis la proie du mal et, n'ayant nul souci de mon âme je me suis asservi à la chair ; hélas, que deviendrai-je, malheureux, comment éviterai-je le châtement, comment trouverai-je le salut ? Vierge Mère de Dieu, sois mon secours et sauve-moi.

Toi qui fus comblée de grâce par Dieu, tu enfantas un Fils bienheureux qui apporte la béatitude des cieux à tous ceux qui te glorifient ; c'est pourquoi, Vierge pure, je t'en supplie, rends-moi digne de prendre part, moi aussi, à l'héritage des bienheureux.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Toi le Maître et la Source de vie, ô Ami des hommes, / par ta Croix tu rachetas l'univers ; // Seigneur, gloire à toi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Dieu compatissant, le soleil s'est obscurci / quand pour le monde tu fus crucifié de plein gré ; // Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Les saints Martyrs qui s'illustrèrent par leur victoire au combat / sont devenus des phares pour éclairer l'univers ; // ils disent au Christ : Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Vierge toute-sainte te vit sur la croix crucifié selon ta volonté, / dans sa plainte elle se mit à chanter : // Gloire à ta puissance, Seigneur !